aussi ses officiers pensifs, ses soldats changés en squelettes. Hanté de sombres pressentiments, il murmurait, tout bas, un mot: "Fatalité!"

Puis, du haut de son cheval bai, les poings serres, cet homme qui, devant Mantoue, quinze ans plus tôt, avait mérité le surnom "d'enfant chéri de la Victoire", insulta le Destin comme si c'ent été un être sulta le Destin comme si c'eut été un être visible; ensuite, d'une voix grave, il com-

—Route d'Espagne! C'était la retraite.

Deux jours plus tard, Junot passait, devant Alenquer, la revue du huitième corps.

A l'appel des capitaines, pour les six mille hommes qui manquaient, des sergents répondaient. répondaient : —Mort !

Par exemple, ceux qui gardaient le rang avaient l'ame bien chevillée au corps. Etranges sous leurs haillons, trainant des souliers sans semelles, ils bravaient les der--Disparu! nières misères.

A la queue du 19e de ligne, Junot apercevait une chèvre.

vait une chèvre.

—Qu'on la mange! ordonna-t-il.

Mais Bowledor s'avança, au port d'armes,
devant M. le duc d'Abrantès.

—Sachez, Monsieur le général, que Napoléon Lagloire, notre enfant adoptif, doit
garder sa nourrice. Nous plaçons l'orphelin sous la protection de l'Empereur.

Ensemble, la chèvre et son nourrisson

Ensemble, la chèvre et son nourrisson marchèrent au milieu du régiment, qui se dirigeait vers Salamanque. En chemin, les pires épreuves accablèrent la troupe: la fièvre, la pluie, la déroute. Chaque jour, l'escorte de l'enfant diminuait. A Ciudad-Rodrigo, la compagnie de grenadiers ne

Rodrigo, la compagnie de grenadiers ne comptait plus que onze hommes.

Aux pires désastres, Bouledor survécut.

Longtemps, à travers l'Espagne insurgée contre les Français, le sous-officier traina

ses guêtres.
Un soir de juin, en 1813, le sergent repasait les Pyrénées; de la main gauche, il soutenait un bambin qui, enveloppé d'un mantelet rouge, demanda, en apercevant les clochers de Saint-Jean-Pied-de-Port:

-Papa, est-ce là le pays de France? Le vieux grognard essuya ses larmes et répondit, tout bas:

—Voici ta nouvelle patrie!

EDOUARD GACHOT.

TOUTES LES CONDITIONS DE SUCCES

Un remède à la fois agréable au goût, efficace pour la guérison des affections de la poitrine, c'est le célèbre spécifique français, le BAUME RHUMAL, que les autorités médicales proclament supérieur à tous les remèdes actuellement à leur disposi-

Sommaire du numéro de LA REVUE HEB-DOMADAIRE du 30 juin

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du Catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

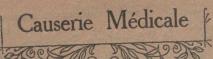
Partie littéraire. — Max Turnamm: Une Ligue sociale d'acheteurs. — René Moulin: Au camp du prétendant marocain. — Alexandra Bostrom: L'Eveil (Récits d'une maîtresse d'école russe), traduit par M. P. Alexandra Bostrom: L'Eveil (Récits d'une mattresse d'école russe), traduit par M. P. Guebhart. — Charles Le Coffic: Nos Poètes. — F. Marion Crawford: Roman: Le Coeur de Rome (X). — L. Pervinquière: Chronique scientifique: l'appendicite à l'Académie de médecine. — Les insectes buveurs de sang et colporteurs de virus. — La reproduction de l'anguille. — L'Histoire de la semaine.

re de la semaine. La Revue des Revues françaises et étrangères. — La Vie mondaine. — La Vie

Partie illustrée. — Le couronnement du roi de Norvège: le prince-héritier Olaf. — La reine Maud. — Une ligue sociale d'achetaure e fait le de partie protes de la teurs : fac-similé des cartes postales de la ligue: Déballage inutile. — Veillée homicide. — La commande tardive. — Fête militaire; M. Etienne, ministre de la guerre, à la Fête fédérale des sociétés de préparation des armes à cheval. — Une visite au camp du prétendant au Maroc: infanterie et ardu prétendant au Maroc: infantelle et al tillerie du prétendant. — Prisonniers matillerie du prétendant. — Prisonniers marocains du roghi. — Trompettes. — Un chef drissi. — M. René Moulin. — Tente d'audience du roghi. — Le roi du Cambodge à Paris: arrivée à la gare de Lyon. — La convention de Genève: séance d'inauguration. — Sortie des délégués. — L'affaire Dreyfus à la Cour de Cessation: Alfred Dreyfus. — Le conseiller Moras. — Le commandant Guignet. — Une journée mondaine à Paris: la Journée des Guides aux daine à Paris: la Journée des Guides aux

Champs-Elysées. L'Instantané, partie illustrée de la Re-vue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300

Pour tous les abonnés de notre revue, 15 francs par an au lieu de 20, payables en deux semestres de 7 fr. 50. — Joindre la bande d'abonnement de notre journal pour avoir d'abonnement de notre journal pour avoir droit à cette réduction.



L'appendicite et les affections qui la simu-

On se demande souvent et avec quelque raison pourquoi, depuis quelques années, les appendicites sont devenues si fréquentes. Voilà, dit-on, une maladie dont on ne parlait pas il y a vingt ans, et, maintenant, il n'y a personne qui ne compte, sinon dans sa famille, tout au moins dans son entourage immédiat, quelque patient qui a une appendicite dont un habile chirurgien l'a débarrassé.

Tout d'abord, il faut dire, qu'il y avait On se demande souvent et avec quelque

rurgien l'a deparrasse.

Tout d'abord, il faut dire qu'il y avait autrefois et qu'il y a probablement toujours eu des appendicites. On les diagnostiquait mal, on opérait tardivement quand elles donnaient lieu à la formation d'abcès au de régitaire, les liète. Done sachons ou de péritonite localisée. Donc, sachons le reconnaître, l'origine appendiculaire n'é-

le reconnaître, l'origine appendictation tait pas toujours reconnue.

Le progrès a consisté à savoir que nombre d'abcès de la fosse iliaque droite, nombre de péritonites avaient pour point de départ une inflammation de l'appendice, que nombre de maladies prises pour des obstructions intestinales avaient cette médicine. On a vu que le meilleur moyen me origine. On a vu que le meilleur moyen de guérir ces maladies et surtout d'en prévenir la récidive était d'enlever l'appendice vermiculaire du malade, organe dont l'abletic blation ne présente aucun inconvénient et dont on est encore à chercher quels peuvent être le rôle et l'utilité.

vent être le rôle et l'utilité.
Certains médecins ont dit: Des que vous trouverez les signes d'une appendicite, au début ne craignez pas d'opérer. D'autres, aujourd'hui plus nombreux, demandent qu'on attende la guérison spontanée de la maladie et qu'on enlève l'appendice une fois la crise passée, pour éviter une rechute toujours possible et d'une gravité qu'on ne saurait prévoir. Car il y a des appendicites en quelque sorte foudroyantes, qui, en moins de quarante-huit heures, amènent la mort. Elles se reconnaissent à des signes nets, et nécessitent une intervention imménets, et nécessitent une intervention immédiate, seule chance et très problématique de salut. C'est sur ces cas, heureusement assez rares, que se basent nombre de médecins pour dire que tout appendice qui a été malade, ne serait-ce qu'une seule fois et d'une façon bénigne, doit être enlevé lorsque, suivant la formule, l'appendicite est refroidie. Au cours de la maladie on doit être sobre de toute médication. D'adoit être sobre de toute médication. D'après un praticien de Lausanne, si un voyageur, pris brusquement d'appendicite en plein désert, se couche en plein air, se met à l'abri le mieux possible et reste une huitaine de jours sans aucun secours, sans aliments ni médicaments, il aura plus de chance de guérir que dans une ville civilisée, soigné par les princes de l'art.

Le danger pour lui serait d'être rencontré par le bon Samaritain. Quand un sujet est pris d'appendicite, il faut le mettre pour quelques jours à la diète complète, en lui permettant seulement quelques gorgées d'eau, calmer ses douleurs et immobiliser

lui permettant seulement quelques gorgées d'eau, calmer ses douleurs et immobiliser son intestin par l'application de vessies de glace, et ne lui donner aucun médicament. Mais encore faut-il, au cours de la crise, reconnaître qu'on a eu affaire à une appendicite. Lorsqu'il était de règle d'opérer des le début de l'affection, on a fait de grosses erreurs de diagnostic. On a opéré pour appendicite des personnes atteintes de fièvre typhoïde, de coliques néphrétiques, d'entérocolite.

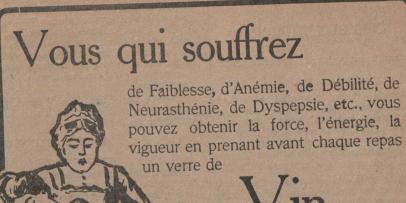
d'entérocolite. C'est cette dernière affection qui amène le plus d'erreurs de diagnostic. Après des crises douloureuses s'accompagnant de fièvre et de vomissements, de douleurs dans la fosse iliaque droite, et qui ont été dia-gnostiquées à tort pour une appendicite, nombre de chirurgiens conseillent une in-

tervention.

L'appendice est enlevé, il apparaît sain; mais alors interviennent les histologistes, qui l'examinent au microscope et y trouvent diverses lésions qui semblent justifier l'opération. Or, il apparaît que ces prétendues lésions, visibles seulement au microscope, se retrouvent dans les appendices sains, que d'autres sont le fait de l'odices sains que tervention. pération elle-même. Quand on doit enlever l'appendice, on commence par le lier à sa base avec un fil. Cette ligature violente amène des suffusions sanguines disseminées ou circonscrites prises à tort pour des lésions morbides.

Nombre de personnes atteintes d'entéro-colite et de typhite ont été opérées à tort. Elles continuent à souffrir après l'opération comme avant, et, dans une récente communication à l'Académie de médecine, le Dr Dieulafoy en a cité plusieurs exemples. Sans nier que l'appendicite soit devenue plus fréquente, il faut tenir compte de ce erreurs de diagnostic. Il ne suffit pas de saroir que quelqu'un s'est fait en pas de savoir que quelqu'un s'est fait cu-lever l'appendice même à la suite de phé-nomènes douloureux plus ou moins gra72S pour pouvoir affirmer qu'il a eu l'appen-dicite.

Dr L. MENARD.



milation.

Un tonique apéritif, au Quinquina et aux Phosphates de Chaux et de Soude, qui active l'appétit, aide la digestion et assure une parfaite assi-

Le Vin Biquina restaure la vitalité, crée un sang riche et pur et donne la vigueur aux nerfs.

Essayez-leinendant qu'il en est encore temps.

Le Vin Biquina est employé avec succès dans les hopitaux et est recommandé par les médecins. Vous pouvez vous le procurer dans toutes les pharmacies et épiceries au Canada.

Seuls agents A. Sabourin & Cie, 18, Place Jacques-Cartier

Regardezvous votre Miroir



Votre peau est-elle aussi douce et aussi fraîche que vous la voulez? L'usage d'un savon impur contribue à rendre la peau dure et rude; au contraire le savon "Baby's Own Soap", le meilleur savon que l'on puisse faire, aidera beaucoup à rendre votre peau meilleure et à conserver votre teint frais. Son parfum délicieux et sa douceur en font le favori pour la Toilette.

ALBERT SOAPS MFRS. Limited MONTREAL.

D

Les mots "Baby's Own Soap" imprimés dans le savon et sur la boite ne sont JAMAIS TRADUITS.